

ENTRETIEN: Les colonies, ça commence ici!



**ENQUÊTE:** 

Transports gratuits aux portes de Marseille



**ÉCHOUAGE:** 

Les marins perdus de Sète





## Édito

Né en 2003, CQFD – canard à crocs et à cran qui mord et tient depuis 100 numéros maintenant – a toujours connu la droite au pouvoir, comme tous les moins de vingt ans. Alors, bien sûr, le 6 mai au soir, nous avons sablé une roteuse quand Nicolas Sarkozy a fini au tapis en avouant : « Jamais, mes chers compatriotes, je ne pourrai vous rendre tout ce que vous m'avez donné. » Tu m'étonnes! Qu'il rembourse en intégralité son pitoyable one-man-show, et qu'il dégage, lui et son gang de décomplexés de l'extrême.

Terminé, le Président bling-bling qui ricanait que « lorsqu'il y a une grève en France, personne ne s'en aperçoit ». Finis, le sinistre Claude Guéant qui bavassait que « toutes les civilisations ne se valent pas », et le colon Henri Guaino écrivant que « l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire ». Raus, l'affreux Brice Hortefeux soutenant que « quand y en a un, ça va, c'est quand il y en a beaucoup que ça pose problème », et l'inénarrable Jean-François Copé affirmant que « le coût social de l'immigration est tellement élevé pour le contribuable qu'il y aura un moment où on ne tiendra plus le coup financièrement ». Ah, ne plus entendre un ministre de la Défense UMP lâcher ce malodorant lapsus : « Nous, au Front national... »

Mais qu'allons-nous subir, maintenant que nous héritons d'« *une couille pour la France* », comme dit l'ami Lindingre ?

Hé bien, un François Hollande qui a minaudé à la City qu'il n'y a « rien à craindre » puisque « la gauche a [...] libéralisé l'économie, ouvert les marchés à la finance et aux privatisations » lorsqu'elle était au gouvernement. Un Jean-Christophe Cambadélis qui, dans les années 1990, a touché 440 000 francs de la part d'un ami, Yves Laisné, gestionnaire de foyers d'immigrés et ancien cadre du Front national. Un Manuel Valls qui aimerait voir « quelques blancs, quelques white, quelques blancos » supplémentaires sur les marchés d'Évry (Essonne). Une Ségolène Royal qui prône « l'encadrement militaire des jeunes délinquants ». Un François Rebsamen qui estime que l'on peut « éventuellement » envoyer l'armée dans les quartiers puisque « les gendarmes savent très bien mener ces opérations de "pacification", ils l'ont plusieurs fois démontré à l'étranger ». Un Malek Boutih, candidat aux législatives dans l'Essonne, qui soutient que « les barbares des cités, il n'y a plus à tergiverser, il faut leur rentrer dedans, taper fort, les vaincre, reprendre le contrôle des territoires qui leur ont été abandonnés. Et vite! » Un Olivier Faure, conseiller de Hollande, jugeant qu'il va falloir « dire des choses claires, appeler un chat un chat sur la sécurité, l'immigration, l'islam ». Ah, le retour des vieux él ants du PS - Laurent Fabius, Martine Aubry, Jack Lang... - qui ont expulsé, privatisé, fliqué, guerroyé, libéralisé la finance, applaudi la Constitution européenne...

On a viré Sarko, bravo!

Mais, pour le changement, faudra sûrement s'impatienter encore un peu.

\_**M 07268** - 100 - F: **2,40 €**